

**CGT BANQUE PALATINE** 

#### **SOMMAIRE**

P. 2 - Primes Pégase

P. 3 - À la Cour de la Reine Christine

P. 4 - En Vrac...

## A nos cher(e)s collègues qui nous ont tant manqué...

# Voici un an que l'AGRAFEUSE n'était pas réapparue...

Notre dernier numéro avait raccompagné à la porte notre bon ami PYD.

Puis est arrivée la crise sanitaire qui vous a tous gardés confinés. Le déconfinement n'ayant pas tué le virus, nous avons jugé prudent de ne pas passer parmi vous pour éviter de vous exposer.

Mais le temps est long à notre syndicat qui a été en pointe sur toutes les négociations compliquées de 2020 qui pour certaines auraient mérité bien des informations...

Nous avons donc décidé de reprendre la plume, et bientôt la valise pour venir vous voir, dans le respect absolu des règles sanitaires.

# Nous sommes vraiment très contents de vous retrouver!

# UNE BONNE CHOSE DE FAITE !!!!

# Ça y est : depuis le 18 octobre, l'essentiel des travaux de migration informatique est derrière nous.

Un chantier colossal de près de 3 ans, et que plusieurs centaines d'entre nous ont accompagné, parfois dans les larmes et la douleur. Il reste évidemment des boulons à serrer et il restera des scories pendant plusieurs mois, mais c'est le lot de toute opération d'une telle technicité.

Acceptez les félicitations enthousiastes et sincères de votre principal syndicat : comme d'habitude, comme toujours, les salariés Palatine ont été au rendez-vous, malgré les reports, malgré l'organisation liée à la crise sanitaire, malgré les mauvaises surprises techniques, et tout en continuant à faire croitre le PNB lorsque tout le monde était confiné.

# La Direction de l'entreprise, l'actionnaire, devraient se prosterner devant vous et votre réussite. Mais qu'ont-ils fait ?

Rappelons que sur la seule année 2020, l'accompagnement humain s'est fait dans la frugalité, si on veut employer un terme diplomatique... Nous, nous dirions plutôt dans la petitesse (voir page 3).

Clairement, la direction Palatine n'est pas au rendez-vous des efforts ni de la réussite. Elle a gardé le sourire et a continué à vous passer la main droite dans le dos tout le temps où vous vous battiez pour assurer sa réussite, mais de la main gauche elle détricotait les avantages sociaux et tentait de fermer le robinet des récompenses. Les primes Pégase (voir page 2) en sont le meilleur exemple.

#### **ET MAINTENANT?**

Si ce chantier a été mal accompagné socialement, il l'a aussi été sur le plan de la communication.

La migration a été présentée et vécue comme une fin en soi. Pas de sens, pas de profondeur, pas de perspectives sur ce vers quoi nous renvoyait ce nouvel outil.

Evolutions des métiers, restructurations, fongibilité dans le Groupe, développement... rien n'a été dit, il va falloir maintenant découvrir de quoi nos lendemains seront faits. Et nous avons peur que tous ceux qui ont tant contribué ne soient pas asymptomatiques... Comme à chaque fois que les salariés se mobilisent pour mettre en place un nouvel outil, certains scient la branche professionnelle sur laquelle ils étaient assis.

COMPTEZ SUR NOUS POUR TOUS VOUS ACCOMPAGNER DANS LES PROCHAINS MOIS. ET POUR NOUS (VOUS) AIDER : VOTEZ CGT-PALATINE EN NOVEMBRE LORS DES ÉLECTIONS DE VOS REPRÉSENTANTS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION.





# PRIMES PEGASE: LA CLAQUE!!!



#### 3 ANS D'EFFORTS COLLECTIFS...

- 100M€ de budget, en dépassement de 100 % du budget initial. Plusieurs centaines de collaborateurs investis, engagés, n'ayant pas compté leurs heures ;
- **Plusieurs centaines d'autres** ayant dû compenser le détachement de leurs collègues sur la migration ;
- Des week-ends sacrifiés, des congés annulés, des enfants qu'il a fallu faire garder;
- Une production qui s'est maintenue en volume et en qualité malgré ce chantier pharaonique;
- Une réussite globale qui ne prête pas à discussion ;
- Un élan pour l'avenir de la Banque PALATINE...

Il restait un geste à accomplir pour parachever ce succès : remercier et récompenser. Et comme d'habitude, la Direction s'est foutue de vous !!!

Avec 100 millions d'euros dépensés, on pouvait s'attendre à ce que le montant des primes distribuées corresponde à au moins 1% de la facture globale soit 1M€.

Or, la Direction vient d'indiquer lors du CSE du 29 octobre que seulement **197 salariés** bénéficieraient de primes, pour un montant s'échelonnant **de 800 à 2100€** pour un budget global de 244 K€, soit une moyenne de 1238€ par « bénéficiaire, environ 1000 € nets.

À peine 0,2% du budget global pour une petite partie de ceux qui ont fait la réussite de cette migration !!!

**Comment ont été calculées ces primes ?** De la façon la plus opaque qui soit et pratiquement **« à la gueule du client »**. Les managers, à qui on demande de plus en plus souvent faire le sale boulot, ont été sollicités pour indiquer le % d'investissement de chaque personne officiellement détachée.... dans les limites très encadrées.

Quid de ceux qui se sont surinvestis très au-delà de ce qui était prévu ?

Quid de ceux qui ont assuré en même temps 100 % de leur charge de travail habituelle ?

Quid de ceux qui ont compensé l'absence de leurs collègues détachés en réalisant leurs travaux ?

#### À L'ECURIE LES PALEFRENIERS !!!

Lors du CSE du 29 octobre, à la demande des élus CGT PALATINE, une motion a été votée à l'unanimité.

Cette motion demande à la direction d'introduire de l'équité et de la justice dans cette reconnaissance de l'indispensable travail réalisé.

Nous attendons la réponse de la direction pour le 19 novembre...

# À LA COUR DE LA REINE CHRISTINE

Autres temps, mêmes mœurs. Arrivée depuis un an, Christine JACGLIN avait apporté avec elle l'espoir d'une vision un peu plus sociale et partageuse. En tout cas chez certains de nos collègues, et même chez certains syndicats dont la naïveté est plaisante, même si dangereuse. Il faut dire qu'on revenait de loin, après le passage de l'asocial DREAN, dont nous ne finirons jamais de nous réjouir du départ.

C'était méconnaitre le passé de la dame au Crédit Coopératif, chez qui elle a surtout laissé l'image d'une ATTILA du dialogue social, dont le cheval a détruit sous ses sabots l'ensemble des acquis sociaux, laissant peu d'espoirs de repousse.

Certes, la forme est différente: plus feutrée tout en étant plus cash, parfois même souriante. Mais il aura fallu peu de temps pour sentir que celle qui se présente comme une fervente et proche du MEDEF et de l'UIMM, deux syndicats patronaux de sinistre réputation sociale, est dotée d'une main de fer dans un gant de tungstène.

En quelques négociations menées sous sa férule, nous avons pu compter les tentatives (parfois réussies) d'atteintes aux revenus et avantages sociaux des salariés:

- Une NAO fin 2019 d'une médiocrité jamais vue (et merci encore au SNB pour sa complicité active) Un intéressement 2020 qui plafonnera au mieux à 0,3 mois (contre 1,5 ces dernières années);
- Disparition de la participation au moins cette année;
- Tentative de supprimer partiellement les congés des plus de 55 ans ;
- **Absence des primes Macron** destinées aux plus bas salaires ;
- Limitation à l'outrance des primes Pégase (ce que nous espérons non définitif) :
- 12 jours de congés imposés de façon aveugle à tous les salariés (sauf à elle-même parait-il);
- Vacances de printemps et d'automne contraintes pour les beaux yeux de la migration ;
- Volonté de supprimer les tickets restaurants au profit de la carte APETIZ ;

#### Etc..

Les salariés Palatine n'ont jamais été des privilégiés. Les avantages sociaux dans notre entreprise sont à un bon niveau, fruits de 40 ans de négociations, mais il n'y a pas besoin de chercher très loin et y compris dans le groupe pour trouver mieux. Par ailleurs la productivité et les compétences sont chez nous très au-delà de la moyenne de nos partenaires/concurrents. Il n'y a donc aucune raison pour accepter



d'en rabattre, et ce ne sont certainement pas les résultats de l'année 2020 qui pourraient le justifier : rappelons que la crise économique est une crise du capitalisme, pas une crise de la Banque Palatine liée aux performances de ses salariés ; par ailleurs la profondeur des résultats négatifs est en grande partie liée à la fois au choix comptable de payer la migration intégralement sur l'exercice et à l'impécuniosité organisée par PY DREAN qui n'a pas constitué les amortisseurs qui nous auraient permis de passer cette année compliquée sans autant d'encombres.

Les salariés et la CGT PALATINE acceptent souvent de faire des efforts, ils ont le sens de l'entreprise, ils l'ont encore largement prouvé cette année. Mais ils n'accepteront pas tout, tout le temps. Aussi, ils attirent l'attention de la Direction sur les limites qu'elle serait bien avisée de ne pas franchir: le printemps est parfois chaud.



#### Que se passe t'il chez PAM?

Une enquête est en cours chez PAM en raison de nombreuses signalisations de la part de collègues de cette entité sur des dérives managériales graves et répétées. La CSSCT a été chargée par le CSE de faire une enquête, confiée à P Proust et C Cuny. Rapport attendu avec impatience pour début décembre... mais peut être pas par tout le monde.

#### Le Drapeau Noir anti-CGT flotte sur la DRH

Du jamais vu (et pourtant nous en avons vu) : la DRH a accepté d'entériner un accord d'entreprise conclu dans la plus totale illégalité entre la direction et les organisations syndicales CFDT et SNB et en contradiction avec les textes élémentaires du Code du Travail.

**Objet** de cet accord signé en catimini pendant le mois d'août : autoriser les Organisations Syndicales à communiquer par mail depuis les sites syndicaux.

**Pourquoi ?** Parce que ces deux Organisations CFDT et SNB disposent d'un site pour le faire, alors que **la CGT Palatine n'en a pas.** 

Le but ? Réussir là où Marie Rouen a échoué malgré les grands et onéreux moyens employés depuis 6 ans, à savoir faire chuter la CGT Palatine aux élections des représentants des salariés au Conseil d'Administration et pouvoir, avec un peu de chance, favoriser des candidats plus conciliants avec les funestes intentions de la direction.

Chez Palatine, les mauvaises pratiques et les coups tordus ont la vie dure, tant qu'il s'agit de priver les salariés de leurs défenseurs.

La démocratie attendra la Saint Glinglin.

Quand à vous, collègues, vous savez ce qu'il vous reste à faire si vous souhaitez être bien représentés :

**VOTEZ CGT EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE !!** 

#### **Toujours un cadavre d'avance**

A peine pliée la négociation sur l'intéressement 2020, qui va diviser par 6 ou 7 le montant perçu ces dernières années, que déjà Marie Rouen annonçait lors de son dernier CSE (une sorte de bouquet d'adieu) que celui de 2021 serait à peu près de même gabarit, et qu'il fallait oublier les belles réussites du passé en la matière.

Petite précision : les négos intéressement 2021 ne s'ouvriront que l'année prochaine, mais au moins on en connait déjà le résultat.

Encore et toujours ce sens de la démocratie, du respect des salariés et du dialogue social qui fait son charme.

Quelques-uns dans la banque continuent à la trouver sympathique. Certainement les mêmes qui en 2018 s'étaient empressés de chanter « HAPPY » sur scène à son invitation... 5 minutes après l'annonce de 130 suppressions de postes.

Quand on vous dit que le Palatinien est résilient...

#### 0 tempora, 0 mores

La CGT Palatine a écrit à la Directrice Générale pour lui indiquer que, de son point de vue, Marie Rouen et son assistante avaient très largement franchi toutes les lignes rouges du dialogue social et étaient définitivement décrédibilisées pour conduire les négociations futures suite à l' « affaire des 12 jours de congés imposés » dont elles ont contourné les termes de l'accord sitôt signé.

Le changement partiel d'interlocuteurs (Louis Vrac remplace Marie Rouen) donnera-t-il des signes d'un retour à un dialogue social honnête et digne dans l'intérêt bien compris de tous ?

Nous sommes tout ouïe, Louis.

# Lagrafe a tout compris... Je ne suis pas éligible au télétravail bien convenu... Mais je suis indispensable à la Nation... Ils font d'une pierre deux coups en réglant aussi le dossier des retraites